

UKRAINE



9 avril 2020



L'élection présidentielle de mars/avril 2019

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. L'élection présidentielle de 2019	3
1.1. Enjeux.....	3
1.2. Critères d'éligibilité et enregistrement des candidatures.....	4
1.3. Principaux candidats et thèmes de campagne.....	4
2. Les scrutins des 31 mars et 21 avril	7
2.1. Un premier tour marqué par l'émergence d'un candidat « hors système »	7
2.2. Volodymyr ZELENSKY remporte le second tour.....	8
3. Conditions de déroulement	9
Bibliographie	11

Résumé :

A la veille de l'élection présidentielle, dont le premier tour est fixé au 31 mars, le désenchantement de la société fait apparaître une forte volonté de « dégageisme ».

Dans un contexte économique dégradé et de corruption des élites de haut niveau toujours prégnante, le souhait de la population de voir émerger de nouveaux visages, se concrétise par l'émergence d'un candidat « hors système », en la personne du comédien et humoriste Volodymyr ZELENSKY. Le 21 avril, celui-ci remporte l'élection au second tour face au président sortant petro POROCHENKO.

La Mission d'observation électorale internationale de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) qualifie l'élection comme s'étant déroulée de manière pacifique, dans un contexte concurrentiel et respectueux des libertés fondamentales, tout en regrettant des « abus dans l'utilisation des fonds publics » ou « des phénomènes d'achats de voix ».

Abstract :

On the eve of the Presidential election, the first round of which is set for March 31, the disenchantment of society reveals a strong desire for "clearance".

In a degraded economic context where corruption of high-level elites still prevails, the desire of the population to see new faces, materializes by the emergence of a candidate "outside the system", in the person of the actor and humorist Volodymyr ZELENSKY. On April 21st, he wins the second-round of the election against the outgoing President Petro POROSHENKO.

The International Election Observation Mission of the Organization for Security and Cooperation in Europe (OSCE) describes the election as overall peaceful, competitive and respectful of fundamental freedoms, while regretting "abuse in the use of public funds" and "cases of voice purchases".

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. L'élection présidentielle de 2019

1.1. Enjeux

A l'approche de l'élection présidentielle de 2019, l'Ukraine, qui compte quelque 44 millions d'habitants, fait face à de nombreux défis. Dirigé depuis le 16 mai 2014 par le président Petro POROCHENKO, un oligarque pro-européen élu à la suite de la Révolution de Maïdan » (ou « Révolution de la dignité »¹ ayant conduit la destitution du président pro russe, Viktor IANOUKOVITCH², le pays a signé en mars 2014 un Accord d'association avec l'Union européenne, et a depuis obtenu la libéralisation des visas. D'importantes réformes dans les domaines économiques et sociales ont par ailleurs été réalisées, mais la situation économique de l'Ukraine s'est détériorée et le pays demeure très appauvri³, avec un taux de chômage élevé situé autour de 9%⁴.

Dans l'Est du pays, par ailleurs, le conflit armé qui a éclaté en 2014 dans la région du Donbass entre tenants de l'unité du pays et séparatistes pro-russes, s'est enlisé⁵. Après que les républiques autoproclamées de Donetsk (DNR) et de Louhansk (LDR) ont fait sécession, les deux camps se sont engagés dans une escalade guerrière avec la Russie et, malgré la signature des accords de Minsk 2, en février 2015, les accrochages restent fréquents⁶.

Plébiscité par le camp pro-occidental en 2014, Petro POROCHENKO, qui a profité pour son élection d'une abstention massive dans l'Est du pays ainsi que de l'absence de scrutin dans la péninsule de Crimée annexée par la Russie au printemps 2014, est en outre contesté au dans son propre camp⁷. Alors que les réformateurs, attachés aux valeurs de la Révolution de Maïdan, s'opposent aux « conservateurs » liés à l'ancien système politique, parmi lesquels de nombreux oligarques alliés du président⁸, depuis mi-2016, le chef de l'Etat a ainsi entrepris de renforcer son pouvoir sur les institutions, afin de limiter les réformes gênantes pour les affairistes⁹.

Cet accaparement des structures institutionnelles, qui s'exprime par la nomination aux postes clés de personnalités jugées fidèles au président, à l'instar de Iouri LOUTSENKO propulsé procureur général en mai 2016, et par l'éviction de la plupart des réformateurs, s'accompagne en outre d'une corruption de haut niveau et d'efforts pour retarder la mise en place d'une Cour anti-corruption comme demandée par le Fonds monétaire international (FMI)¹⁰. Aussi, si de nombreuses transformations ont vu le jour depuis 2014, les composantes de la politique nationale demeurent largement inchangées, confortant le sentiment de frustration très prégnant au sein de la population, où la société civile s'est néanmoins renforcée depuis la Révolution de 2014, et confirmant la défiance vis-à-vis d'un système politique considéré comme largement corrompu¹¹.

A la veille de l'élection présidentielle, où la plupart des candidats sont issus des élites ayant dirigé le pays au cours des deux dernières décennies¹², et alors que le clivage entre pro-russes et pro-européens s'affaiblit, le désenchantement de la société, font apparaître une nouvelle volonté de « dédagisme » et le souhait de voir émerger de nouveaux visages¹³.

¹ DIDR, 30/10/2015, [url](#)

² Le Monde, 24/02/2014, [url](#)

³ Le Monde, 31/03/2019, [url](#)

⁴ Le Figaro, 27/03/2019, [url](#)

⁵ Alan CONFESSON, Blog L'Europe aux urnes, Mediapart 03/04/2019, [url](#)

⁶ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

⁷ Alan CONFESSON, Blog L'Europe aux urnes, Mediapart 03/04/2019, [url](#)

⁸ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

⁹ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

¹⁰ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

¹¹ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

¹² Le Figaro, 27/03/2019, [url](#)

¹³ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

1.2. Critères d'éligibilité et enregistrement des candidatures

Conformément à la Constitution ukrainienne et à la loi électorale, le Président de l'Ukraine est élu au suffrage universel direct pour un mandat de cinq ans ; il ne peut occuper cette fonction plus de deux mandats consécutifs¹⁴.

Pour être élu, le candidat doit obtenir la majorité absolue des suffrages exprimés. Si le vote n'est pas acquis au premier tour du scrutin, un second tour est organisé trois semaines plus tard pour départager les deux premiers candidats issus du premier tour¹⁵.

Peuvent être candidats à la présidence les citoyens d'Ukraine sans double nationalité, âgés au moins de 35 ans, ayant le droit de vote, ayant résidé en Ukraine au cours des dix dernières années et maîtrisant la langue officielle de l'Etat (l'ukrainien)¹⁶.

Afin de permettre que les candidatures soient enregistrées, les programmes électoraux de campagne doivent être validés par la Commission électorale centrale, qui vérifie qu'ils respectent bien les critères établis par la loi électorale, une procédure qui est considérée par l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) comme une restriction de la liberté d'opinion et d'expression ainsi qu'une limitation du pluralisme politique, en l'absence notamment de critère objectif et transparent de cette validation¹⁷.

L'enregistrement des candidatures auprès de la Commission électorale centrale a lieu entre le 31 décembre 2018 et le 8 février 2019. 91 dossiers sont déposés, parmi lesquels 44 sont validées et 47 rejetés. La plupart des refus d'enregistrement se fonde sur l'incomplétude des informations fournies quant au dépôt financier des candidats, lequel est fixé à 2,5 millions de hryvnias/UAH (environ 79 000 euros/EUR). Six rejets sont par ailleurs motivés par le fait que les programmes électoraux des candidats contreviennent aux dispositions de la loi électorale¹⁸.

Parmi les candidats empêchés figure Petro SYMONENKO, dont la candidature est présentée au nom du Parti communiste d'Ukraine, un parti interdit de participation électorale en vertu de la « Loi sur la condamnation en Ukraine des régimes totalitaires communiste et national-socialiste (Nazi) et prohibant la propagande de leurs symboles » d'avril 2015, qui interdit toute propagande en leur faveur ainsi que toute utilisation publique de leurs symboles - dont la faucille et le marteau - à l'exception de fins éducatives, scientifiques, ou dans les cimetières et les musées¹⁹.

Sur les 44 candidats enregistrés, 5 se retirent avant la date limite du 8 mars 2019. 39 candidats apparaissent sur le bulletin de vote du premier tour, parmi lesquels 35 hommes et 4 femmes, dont 19 se présentent sous l'étiquette d'un parti politique et 20 sous leur nom propre²⁰.

1.3. Principaux candidats et thèmes de campagne

Parmi les principales figures politiques à se présenter, le président sortant **Petro POROCHENKO**, candidat en son nom propre et non sous l'étiquette d'un parti²¹, figure parmi les favoris dans les sondages, qui le créditent entre 12 et 16% d'intentions de vote²². Tenant d'une ligne nationaliste et conservatrice, la plus dure vis-à-vis de Moscou, le président sortant espère compter pour sa réélection sur ses résultats politiques, la reconstruction de l'armée et les réformes entreprises depuis son élection à la tête du pays

¹⁴ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

¹⁵ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

¹⁶ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

¹⁷ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

¹⁸ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

¹⁹ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

²⁰ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

²¹ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#) ; Le blog de Vincent Présumey, Mediapart, 02/04/2019, [url](#)

²² Mathieu BOULÉGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

en 2014, notamment la nouvelle « Loi sur l'éducation et sur la place de la langue ukrainienne » et la proclamation, en décembre 2018, de l'autocéphalie d'une nouvelle Église orthodoxe ukrainienne, détachée du patriarcat de Moscou par le patriarche de Constantinople²³. Doté d'une solide base électorale, composée d'électeurs conservateurs, de patriotes (parmi lesquels de nombreux membres de la sphère sécuritaire et militaire) et de dévots, son slogan de campagne est : « Armée ! Langue ! Foi ! »²⁴.

Face à lui, **Ioulia TIMOCHENKO**, l'icône de la révolution orange de 2004, à la tête du parti Batkivshchyna (Patrie, BYuT)²⁵, dispose « du réseau et des structures politiques locales les plus établies »²⁶. Créditée entre 15 et 19% des intentions de vote au premier tour, elle tire son principal soutien électoral des campagnes, des petites villes et de l'électorat âgé, et plus particulièrement de l'Ouest et du centre du pays²⁷ » et fait campagne sous le slogan « (un) Nouveau chemin pour l'Ukraine »²⁸. Favorable au fondement d'un nouveau contrat social, elle promet de nettoyer le pays de la corruption et d'augmenter les revenus des Ukrainiens²⁹, en réduisant le prix du gaz par exemple, dont l'augmentation en 2018 a été très critiquée³⁰, et en introduisant des changements constitutionnels³¹, et de créer un nouveau format élargi de négociation, « Budapest Plus », qui inclurait la présence des États-Unis, afin de régler le conflit dans l'Est du pays³². A deux reprises Première ministre de Viktor IOUCHTCHENKO (en 2005 et entre 2007 et 2010)³³, Ioulia TIMOCHENKO, qui fait l'objet d'un passé politique controversé, de rumeurs de corruption et d'abus de pouvoir³⁴, semble toutefois loin d'incarner le changement³⁵. Ses promesses de campagne, dont elle ne précise pas comment elles seront financées, laissent par ailleurs sceptiques quant à leur faisabilité³⁶.

Face à ces deux mastodontes de la politique, un autre candidat émergeant en tête des enquêtes d'intentions de vote est le comédien et producteur de télévision **Volodymyr ZELENSKY**³⁷. Candidat « ovni », cet humoriste de 41 ans, qui tire sa popularité de la série télévisée « Serviteur du peuple », dans laquelle il incarne un ancien professeur élu président en lutte contre la corruption, arrive en tête de tous les sondages depuis qu'il a déclaré sa candidature le soir de 31 décembre 2018 sur la chaîne de télévision privée « 1+1 »³⁸, propriété de l'oligarque et ancien gouverneur de la région de Dnipro Ihor KOLOMOÏSKY³⁹. L'humoriste, qui s'exprime plus volontiers en langue russe qu'en ukrainien⁴⁰, et qui a déclaré sa candidature en langue russe⁴¹, est crédité de 25 % à 30% des voix au premier tour selon les sondages⁴².

²³ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#) ; Le Monde, 31/03/2019, [url](#)

²⁴ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

²⁵ Le Figaro, 22/01/2019, [url](#) ; Ukraine Crisis Media Center (UCMC), 04/03/2019, [url](#) ; Le Monde, 31/03/2019, [url](#)

²⁶ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

²⁷ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019 ; Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

²⁸ Le Monde, 31/03/2019, [url](#) ; Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

²⁹ Le Monde, 31/03/2019, [url](#) ; Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

³⁰ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

³¹ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

³² Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

³³ Le Figaro, 22/01/2019, [url](#) ; Ukraine Crisis Media Center (UCMC), 04/03/2019, [url](#) ; Le Monde, 31/03/2019, [url](#)

³⁴ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

³⁵ Le Monde, 31/03/2019, [url](#) ; Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

³⁶ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

³⁷ The Jamestown Foundation, VARFOLOMEYEV Oleg, 11/02/2019, [url](#)

³⁸ Le Figaro, 27/03/2019, [url](#)

³⁹ The Jamestown Foundation, VARFOLOMEYEV Oleg, 11/02/2019, [url](#)

⁴⁰ Le Monde, 31/03/2019, [url](#)

⁴¹ Le Figaro, 27/03/2019, [url](#)

⁴² Le Monde, 31/03/2019, [url](#)

Volodymyr ZELENSKY recueille ses soutiens dans le camp des réformistes, lassés par la stagnation de la modernisation de l'Etat, comme dans celui des partisans de l'intervention sociale de l'Etat, plutôt pro-russes et en désaccord avec les transformations post-Maïdan, et axe sa campagne sur son opposition à l'élite politique en place⁴³. Promettant de lutter contre la corruption des élites politiques et de ralentir le processus d'« ukrainisation » de l'espace public entrepris par le président Petro POROCHENKO, le comédien candidat affirme qu'il entamera des négociations avec la Russie pour sortir du conflit dans l'Est du pays, tout en disant demeurer un partisan de l'orientation « euro-atlantique »⁴⁴. Sa cote de popularité semble toutefois tenir plus à son charisme et à la méfiance des électeurs envers la classe politique⁴⁵, qu'à la clarté de ses prises de positions politiques⁴⁶.

Parmi les autres candidats, deux représentants du camp plus favorable à la Russie⁴⁷, **Iouri BOÏKO**, 60 ans, ancien ministre de l'Énergie de Viktor IANOUKOVITCH et dirigeant de la Plate-forme d'opposition « Pour la vie »⁴⁸, héritier du Parti des régions de l'ancien président Viktor IANOUKOVITCH⁴⁹, et **Oleksandr VILKOUL**, lui aussi ancien membre du Parti des régions et du « Bloc d'opposition » qui lui a succédé, apparaissent distancés, ne totalisant guère plus de 15% des intentions de vote au premier tour selon les sondages⁵⁰.

Relativement marginalisées depuis 2015, les factions d'extrême droite, dont les électeurs, issus de la sphère sécuritaire et des vétérans du Donbass adhèrent à la politique du président sortant Petro POROCHENKO, ne se retrouvent pas non plus en bonne place dans les sondages⁵¹. **Oleh LYACHKO**, dirigeant de l'ultranationaliste Parti radical et « électron libre » de la politique nationale, n'est ainsi crédité que 7-9 % des intentions de vote au premier tour⁵².

Parmi les autres candidats, **Ihor SMECHKO**, dirigeant du parti « Force et honneur », ancien chef du Service de sécurité (SBU) de 2003 à 2005⁵³ nommé président du Comité du renseignement par le président Petro POROCHENKO en octobre 2014 a quant à lui peu de chance de se qualifier au second tour⁵⁴. Il en va de même d'**Anatoli HRYTSENKO**, un membre de la « vieille garde » politique, ancien ministre de la Défense du gouvernement de Ioulia TIMOCHENKO et chef du parti « Position civile »⁵⁵, qui se présente comme un opposant de la Russie et des intérêts oligarchiques et un fervent partisan de l'UE et de l'OTAN, mais ne dispose pas d'appuis nationaux, et dont la réputation est entachée par de nombreuses rumeurs de corruption⁵⁶. Sont également présents plusieurs candidats, dits « techniques », dont « le seul objectif semble être de tromper l'électeur », mais sans aucune chance de se qualifier⁵⁷.

⁴³ OSW Centre for Eastern Studies, IWANSKI Tadeusz, 21/04/2019, [url](#)

⁴⁴ Le Monde, 31/03/2019, [url](#)

⁴⁵ Le Figaro, 27/03/2019, [url](#)

⁴⁶ The Jamestown Foundation, VARFOLOMEYEV Oleg, 11/02/2019, [url](#) ; OSW Centre for Eastern Studies, IWANSKI Tadeusz, 21/04/2019, [url](#)

⁴⁷ Le Point, 19/03/2019, [url](#) ; Ukraine Crisis Media Center (UCMC), 04/03/2019, [url](#)

⁴⁸ Le Point, 19/03/2019, [url](#) ; Ukraine Crisis Media Center (UCMC), 04/03/2019, [url](#)

⁴⁹ Le blog de Vincent Présumey, Mediapart, 02/04/2019, [url](#)

⁵⁰ Le Monde, 31/03/2019, [url](#)

⁵¹ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

⁵² Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#) ; Ukraine Crisis Media Center (UCMC), 04/03/2019, [url](#) ; Le blog de Vincent Présumey, Mediapart, 02/04/2019, [url](#)

⁵³ Le blog de Vincent Présumey, Mediapart, 02/04/2019, [url](#)

⁵⁴ Ukrinform, 31/05/2019, [url](#)

⁵⁵ Ukraine Crisis Media Center (UCMC), 04/03/2019, [url](#) ; Le blog de Vincent PRESUMEY, Mediapart, 02/04/2019, [url](#)

⁵⁶ Mathieu BOULÈGUE, Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019, [url](#)

⁵⁷ Le Monde, 31/03/2019, [url](#)

2. Les scrutins des 31 mars et 21 avril

2.1. Un premier tour marqué par l'émergence d'un candidat « hors système »

Le premier tour de l'élection présidentielle est fixé au 31 mars 2019⁵⁸. Avec un taux de participation de 63,5%⁵⁹, il consacre la victoire du comédien et humoriste Volodymyr ZELENSKY, lequel, avec 30,24% des suffrages exprimés, distance très largement le président sortant Petro POROCHENKO, qui arrive en seconde position avec 15,95% des voix⁶⁰.

Volodymyr ZELENSKY dépasse les 40% dans les régions (oblasts) de Zaporijia, Dnipropetrovsk, Mykolaïv et Odessa (sud, sud-est), qui comptent de nombreux locuteurs russophones, et arrive également généralement en tête dans l'Ouest du pays où, à l'exception de la région de Transcarpatie, peuplée d'une forte minorité ruthène et de la région de Tchernivtsi, qui compte d'importantes populations roumaines et moldaves, le sentiment nationaliste tend pourtant à prévaloir. La région d'Ivano-Frankivsk en Ukraine occidentale, à majorité catholique, plébiscite en revanche Ioulia TIMOCHENKO⁶¹, qui, au niveau national, arrive en troisième position avec 13,4% des suffrages exprimés⁶².

Dans les régions occidentales de Lviv et de Ternopil, Petro POROCHENKO s'impose avec des résultats représentant parfois le double de sa moyenne nationale. Mais, avec moins de 16% des suffrages exprimés, il apparaît avoir perdu le soutien de la plupart des électeurs⁶³.

Dans les parties des régions de Donetsk et Louhansk restées sous le contrôle du gouvernement central, Iouri BOÏKO, fervent défenseur des intérêts de la minorité russophone, arrive en tête des votes avec plus de 30% des voix à Donetsk et de plus de 40% à Louhansk⁶⁴. L'ancien membre du Parti des régions bénéficie également d'un niveau élevé dans la région d'Odessa, qui compte la plus forte proportion de locuteurs russophones après les deux premières. Au niveau national, il arrive en quatrième position avec 11,67% des suffrages⁶⁵. Son concurrent Oleksandr VILKOUL, lui aussi ancien membre du Parti des régions recueillant un peu plus de 4,1 %, la division du camp pro-russe pourrait bien avoir coûté sa qualification au second tour⁶⁶.

Parmi les autres candidats, arrivés parmi les six premiers, Anatoli HRYTSENKO obtient 6,91% des voix, Ihor SMECHKO 6,04% et Oleh LYACHKO 5,48%⁶⁷.

⁵⁸ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁵⁹ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁶⁰ Razumkov Centre, 04/12/2019, [url](#)

⁶¹ Alan CONFESSON, Blog L'Europe aux urnes, Mediapart 03/04/2019, [url](#)

⁶² Razumkov Centre, 04/12/2019, [url](#)

⁶³ Alan CONFESSON, Blog L'Europe aux urnes, Mediapart 03/04/2019, [url](#)

⁶⁴ Alan CONFESSON, Blog L'Europe aux urnes, Mediapart 03/04/2019, [url](#)

⁶⁵ Razumkov Centre, 04/12/2019, [url](#)

⁶⁶ Alan CONFESSON, Blog L'Europe aux urnes, Mediapart 03/04/2019, [url](#)

⁶⁷ Razumkov Centre, 04/12/2019, [url](#)

Récapitulatif des résultats des six premiers candidats arrivés en tête⁶⁸ :

Volodymyr ZELENSKY : 30,24%
Petro POROCHENKO : 15,95%
Ioulia TIMOCHENKO : 13,4%
Iouri BOÏKO : 11,67%
Anatoli HRYTSENKO : 6,91%
Ihor SMECHKO : 6,04%
Oleh LYACHKO : 5,48%
Oleksandr VILKOUL : 4,15%
Les 31 autres candidats : 6% environ

2.2. Volodymyr ZELENSKY remporte le second tour

La campagne électorale pour le second tour, fixé au 21 avril 2019, est avant tout dirigée dans le sens du dénigrement de l'adversaire, plutôt que structurée par les propositions programmatiques des deux candidats en lice⁶⁹. Aucun d'entre eux ne choisit en outre de faire de grands *meetings* politiques classiques, privilégiant les communications télévisuelles, les médias en ligne ou les réseaux sociaux⁷⁰. Le seul grand débat télévisé de confrontation se tient le 19 avril 2019 au Stadium Olympique de Kiev et mobilise les équipes de communicants sur les réseaux sociaux des deux camps⁷¹.

Le taux de participation au second tour du scrutin s'élève à 62,1%⁷². Il consacre la victoire écrasante de Volodymyr ZELENSKY qui obtient 73,2% des voix contre seulement 24,4% pour le président sortant Petro POROCHENKO⁷³. Surfant sur une vague de « sentiment anti-establishment »⁷⁴, le soir de l'élection, le vainqueur du scrutin, s'adressant depuis son quartier général à « tous les pays de l'espace post-soviétique », lance : « Regardez-nous ! Tout est possible »⁷⁵. L'élection de ce néophyte en politique dont le projet politique est essentiellement satirique et antisystème⁷⁶, fait toutefois figure de « saut dans l'inconnu »⁷⁷.

S'agissant du règlement du conflit dans l'Est du pays notamment, si, en tant que nouveau président, Volodymyr ZELENSKY dispose de pouvoirs forts comme celui de chef des armées, dans l'attente des résultats des élections législatives de l'été 2019⁷⁸, sa marge de manœuvre reste limitée par l'absence de majorité au parlement⁷⁹. Reconnaisant sa

⁶⁸ Razumkov Centre, 04/12/2019, [url](#)

⁶⁹ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁷⁰ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁷¹ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁷² OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁷³ La Croix, 22/04/2019, [url](#) ; Marianne, 22/04/2019, [url](#) ; Le Monde, 23/04/2019, [url](#) ; Razumkov Centre, 04/12/2019, [url](#) ; OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#) ; Freedom House, 2020, [url](#)

⁷⁴ London School of Economics and Political Science, NIZHNIKAU Ryhor & MOSHES Arkady, 12/12/2019, [url](#)

⁷⁵ La Croix, 22/04/2019, [url](#)

⁷⁶ Alan CONFESSON, Blog L'Europe aux urnes, Mediapart 03/04/2019, [url](#)

⁷⁷ Le Monde, 23/04/2019, [url](#) ; Marianne, 22/04/2019, [url](#)

⁷⁸ La Croix, 22/04/2019, [url](#)

⁷⁹ La Croix, 22/04/2019, [url](#)

défaite, Petro POROCHENKO assure quant à lui qu'il constituera une « opposition forte » au nouveau président⁸⁰.

3. Conditions de déroulement

Selon la Mission d'observation électorale internationale de l'OSCE et de l'avis des commentateurs politiques, l'élection présidentielle s'est déroulée de manière pacifique⁸¹, dans un contexte concurrentiel et respectueux des libertés fondamentales⁸². Dans une déclaration du 1^{er} avril 2019, l'OSCE note que les électeurs ont eu un large choix de candidats et que ceux-ci ont pu faire campagne librement⁸³ ; la tenue des bureaux de vote s'est par ailleurs effectuée de façon positive, bien organisée et transparente⁸⁴.

L'OSCE regrette toutefois des « abus dans l'utilisation des fonds publics » ou « des phénomènes d'achats de voix », pouvant « affecter la crédibilité du processus électoral »⁸⁵.

Selon le suivi de la campagne réalisé par la Mission d'observation électorale, beaucoup des candidats enregistrés n'ont pas conduit de véritables actions de propagande en vue du scrutin, le président sortant POROCHENKO profitant notamment de sa fonction officielle pour sillonner le pays, entretenant la confusion avec son statut de candidat⁸⁶. De son côté, le candidat émergent Volodymyr ZELENSKY ne tient quant à lui pas le moindre rassemblement électoral traditionnel mais s'appuie sur sa capacité d'apparition médiatique en tant qu'acteur et comédien⁸⁷.

L'OSCE relève également un nombre important de témoignages de cas d'achats de voix d'électeurs par des équipes de candidats pendant la campagne électorale, soulignant que plus de cent enquêtes pénales ont été ouvertes à ce sujet à travers le pays⁸⁸. L'organisation internationale évoque en outre une allégation de corruption systémique opérée sous formes d'achats de voix, par les équipes de campagne de Ioulia TYMOCHENKO et du président sortant Petro POROCHENKO⁸⁹. L'organisation note également, lors du premier tour en particulier, des cas récurrents de non-respect du secret du vote, certains électeurs photographiant et exhibant leur bulletin de vote rempli⁹⁰.

Le Registre électoral central d'Etat compte 35,6 millions d'électeurs pour l'élection présidentielle de mars-avril 2019, n'est en revanche pas remise en cause par les acteurs politiques ukrainiens, en dépit des difficultés rencontrées pour assurer son exactitude du fait des données changeantes concernant les personnes déplacées internes, les travailleurs migrants et les citoyens ukrainiens vivant à l'étranger⁹¹.

Les plus de 5 millions d'électeurs enregistrés dans des zones où l'élection n'a pu se tenir peuvent demander, en renouvelant la demande pour chacun des deux tours de l'élection présidentielle, à changer temporairement de bureau de vote de rattachement⁹². C'est l'unique moyen pour les électeurs résidant dans des zones hors du contrôle gouvernemental ukrainien effectif (Crimée annexée, Donbass séparatiste) de participer au vote mais au prix de procédures fastidieuses impliquant plusieurs franchissements des check-points de séparations des zones du conflit, d'abord pour modifier temporairement

⁸⁰ La Croix, 22/04/2019, [url](#)

⁸¹ OSW Centre for Eastern Studies, IWANSKI Tadeusz, 21/04/2019, [url](#)

⁸² OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁸³ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁸⁴ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁸⁵ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁸⁶ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁸⁷ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁸⁸ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁸⁹ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁹⁰ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁹¹ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁹² OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

son bureau de vote, ensuite pour voter le jour du scrutin⁹³. Seules 75 737 personnes ont fait cette demande de changement de bureau de vote⁹⁴.

⁹³ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

⁹⁴ OSCE ODHIR, 20/11/2019, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés entre le 05/03/2020 et 09/04/2020.

Document DIDR

DIDR, « Ukraine : Situation des anciens militants du parti des Régions », Ofpra, 30/10/2015

https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/65_didrukraine_situation_des_anciens_militants_du_parti_des_regions_ofpra_30102015.pdf

Organisation intergouvernementale

OSCE ODIHR, « Ukraine, Presidential Elections 31 March and 21 April 2019, ODIHR Election Observation Mission. Final Report », Varsovie, 20/11/2019 [1], 81 p.

<https://www.osce.org/odihr/elections/ukraine/439631?download=true>

Organisations non gouvernementales

Freedom House « Freedom in the World 2020. Ukraine », 2020

<https://freedomhouse.org/country/ukraine/freedom-world/2020>

Ukraine Crisis Media Center (UCMC) « Élections-2019/Nouveau candidat démocratique, Décriminalisation/ Enrichissement illégal », 04/03/2019

<http://uacrisis.org/fr/71095-weekly-update-ukraine-8-25-february-3-march>

Think tanks, universités et centres de recherches

London School of Economics and Political Science, NIZHNIKAU Ryhor & MOSHES Arkady, « A mixed record: Assessing Ukraine's domestic reforms under Volodymyr Zelensky », 12/12/2019

<https://blogs.lse.ac.uk/europpblog/2019/12/12/a-mixed-record-assessing-ukraines-domestic-reforms-under-volodymyr-ZELENSKY/>

Razumkov Centre, « Participation in the Conference "Ukraine after Presidential and Parliamentary Elections: New Government — New Opportunities?" », 04/12/2019

<http://razumkov.org.ua/en/news/participation-in-the-conference-ukraine-after-presidential-and-parliamentary-elections-new-government-new-opportunities>

OSW Centre for Eastern Studies, IWANSKI Tadeusz, « The great experiment: Zelensky the new president of Ukraine », 21/04/2019

<https://www.osw.waw.pl/en/publikacje/analyses/2019-04-21/great-experiment-zelensky-new-president-ukraine>

Mathieu BOULÈGUE, « Les élections présidentielles ukrainiennes de mars 2019 : Enjeux du scrutin et stratégies des candidats », Institut de recherche stratégique de l'école militaire (IRSEM), 28/02/2019

https://www.irsem.fr/data/files/irsem/documents/document/file/2979/NR_IRSEM_n71_2019.pdf

The Jamestown Foundation, VARFOLOMEYEV Oleg, « Comic Zelensky Emerges as Ukrainian Presidential Race leader », « Eurasia Daily Monitor », Volume: 16 Issue: 17, 11/01/2019

<https://jamestown.org/program/comic-zelensky-emerges-as-ukrainian-presidential-race-leader/>

Médias

Ukrinform, « Quel sera le meilleur résultat des élections législatives pour les Ukrainiens ? », 31/05/2019

<https://www.ukrinform.fr/rubric-elections/2712199-quel-sera-le-meilleur-resultat-des-elections-legislatives-pour-les-ukrainiens.html>

Le Monde, « Ukraine : Volodymyr Zelensky remporte la présidentielle, le pays fait un saut dans l'inconnu », 23/04/2019

https://www.lemonde.fr/international/article/2019/04/21/en-elisant-volodymyr-zelensky-president-l-ukraine-fait-un-saut-dans-l-inconnu_5453254_3210.html

Marianne, DASTAKIAN Anne, « L'acteur Vladimir Zelensky élu président en Ukraine : et maintenant, le flou... », 22/04/2019

<https://www.marianne.net/monde/l-acteur-vladimir-zelensky-elu-president-en-ukraine-et-maintenant-le-flou>

La Croix, « Ukraine, Volodymyr Zelensky remporte l'élection présidentielle », 22/04/2019

<https://www.la-croix.com/Monde/Europe/Ukraine-Volodymyr-Zelensky-remporte-lelection-presidentielle-2019-04-22-1201017141>

Le Monde, « Ukraine : un humoriste favori de la présidentielle », 31/03/2019

https://www.lemonde.fr/international/article/2019/03/31/presidentielle-ukrainienne-un-jeune-humoriste-tres-populaire-en-tete-des-sondages_5443808_3210.html

Le Figaro, « Élections en Ukraine : vers la fin du clivage entre pro-russes et pro-européens ? », 27/03/2019

<https://www.lefigaro.fr/vox/monde/2019/03/27/31002-20190327ARTFIG00089-elections-en-ukraine-vers-la-fin-du-clivage-entre-pro-russes-et-pro-europeens.php>

Le Point, « Élection présidentielle : l'Ukraine redoute les actions de Moscou », 19/03/2019

https://www.lepoint.fr/monde/election-presidentielle-l-ukraine-redoute-les-actions-de-moscou-19-03-2019-2302344_24.php

Le Figaro, « Ukraine : l'ex-première ministre Timochenko candidate à la présidentielle », 22/01/2019

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2019/01/22/97001-20190122FILWWW00117-ukraine-l-ex-premier-ministre-timochenko-candidate-a-la-presidentielle.php>

Le Monde, « Le président destitué, Timochenko libérée : l'Ukraine bascule », 24/02/2014

https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/02/22/proche-de-ianoukovitch-le-president-du-parlement-ukrainien-demissionne_4371588_3214.html

Blogs

Alan CONFESSON, « Présidentielle ukrainienne : le poids de la géographie électorale », Blog L'Europe aux urnes, Mediapart, 03/04/2019

<https://blogs.mediapart.fr/alan-confesson/blog/030419/presidentielle-ukrainienne-le-poids-de-la-geographie-electorale>

Le blog de Vincent PRESUMEY, « Ukraine : le point après le premier tour de la présidentielle », Mediapart, 02/04/2019

<https://blogs.mediapart.fr/vincent-presumey/blog/020419/ukraine-le-point-apres-le-premier-tour-de-la-presidentielle>